

TOPO

topo-bfc.info



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



L'EST
RÉPUBLICAIN

Crédit Mutuel

n°301 / mars 2020

DOSSIER

Métiers d'apprentis

p. 11 à 15

PARCOURS

Journées jobs dans toute la région

p. 7 à 9



JEUNESSE

Team nordique, l'esprit fondeur

p. 19

L'APPRENTISSAGE



www.agence-efmr.com

une formation
un diplôme
un emploi

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

PORTES OUVERTES DES CFA
SAMEDI 14 MARS 2020 **9h-16h30**

Retrouvez l'info sur les portes ouvertes depuis notre page Facebook

CFA de Bourgogne Franche-Comté



Retrouvez-nous sur notre page Facebook

[f](#) [i](#) [e](#) ipocfa@bfc.cci.fr



Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 29 mars !

ACTU

03 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en mars ?

22

L'actu par Maucier

Janvier en dessins

PARCOURS

07 à 09

Jobs d'été

- Des journées spéciales dans toute la région

QUOTIDIEN

10

Société

- En maraude avec le Burgundy Beards Club

DOSSIER

11 à 15

Apprentissage, portes ouvertes



JEU/ESSE

17

Région

- Retour sur les Jeux olympiques de la jeunesse

18-19

Sport

- Team nordique, vitrine du ski de fond
- Les premiers pas de Luc Primet

20

Mobilité

- Thomas André et sa belle expérience uruguayenne

LOISIRS

21

Culture

Manset mis en scène

24

Sorties

Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23

Stages, jobs, service civique...

topo-bfc.info

Aidez-nous à améliorer **TOPO**

SONDAGE

en répondant au questionnaire (anonyme) ici >>>



1 LYCÉE • 4 PÔLES DE COMPÉTENCE !

CAP et Bac PRO dans les secteurs :

• MÉTIERS DE LA MODE (Vêtement, Cuir et Bijouterie) ET DE L'ENTRETIEN DES TEXTILES

• MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE

• MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ

• MÉTIERS DU TERTIAIRE



Lycée Les Huisselets

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 14 MARS 2020 (8h30/11h30)



Lycée Les Huisselets : 8, av. du Mal de Lattre de Tassigny, 25206 Montbéliard
Tél : 03 81 99 31 00 • Fax : 03 81 99 31 13 • Mail : info@leshuisselets.com
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.huisselets.com



FORMATIONS POST-BAC & POUR ADULTES
DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES & PORTEUSES D'EMPLOIS !

BTS ASSURANCE statut scolaire ou apprentissage
EN ALTERNANCE

- CAP Maroquinerie
- BMA Bijou option polissage/ finition
- BTS Métiers de la Mode Vêtements
- BTS Métiers de la Mode Chaussure et Maroquinerie
- Brevet Professionnel Agent Technique Prévention Sécurité
- Coordinateur en prévention des risques (niveau Bac +2)

EN FORMATION CONTINUE

- Formation modulaire Agent de Sécurité
- Institut de formation des auxiliaires de puériculture
- CAP Accompagnant Éducatif Petite Enfance
- Titre professionnel de secrétaire assistant médico-sociale

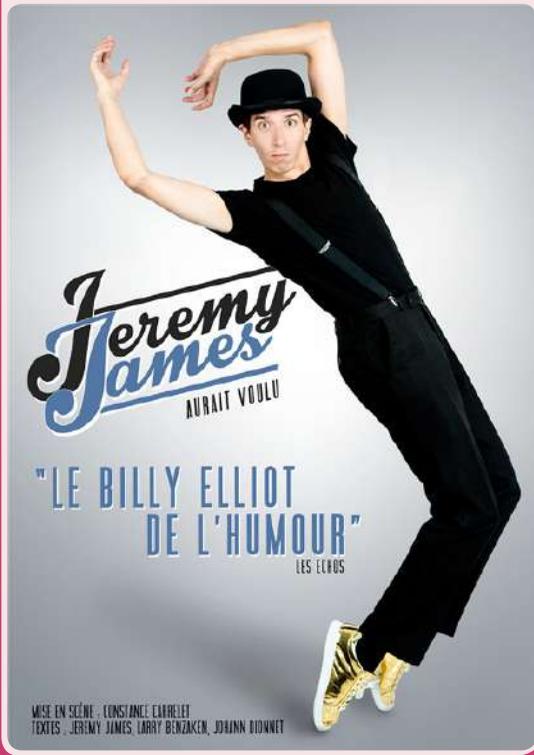
FORMATIONS
RENTÉE
2020

MONTCEAU-LES-MINES les 20 et 21

The Young festival

Un événement destiné par la Ville de Montceau au public jeune : deux jours de spectacles, d'ateliers et de culture urbaine avec un soutien aux jeunes talents par le biais d'une soirée tremplin permettant aux jeunes artistes de se produire en public. Elle est proposée le 20, en compagnie d'une prestation de danse hip-hop de la compagnie Flex Impact (7 danseurs). Samedi, plateau humour avec Jeremy James, Nidhal Saadi et Julie Bargeton.

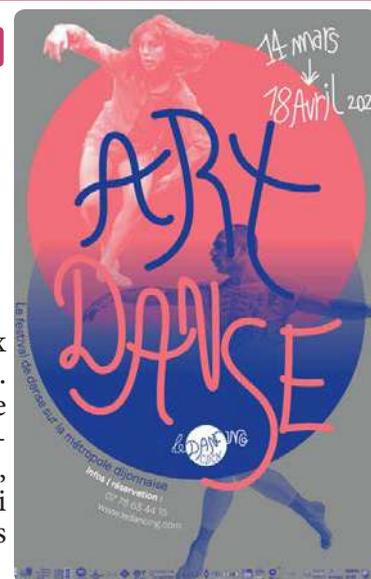
embarcadere-montceau.fr



DIJON du 14 mars au 18 avril

Festival Art danse 2020

La programmation d'Art Danse fait la part belle aux artistes régionaux, internationaux et aux créations. Le festival s'ouvrira avec *Sur l'interprétation - titre de l'instant* - une pièce de Yaïr Barelli, artiste compagnon du Dancing CDCN, anciennement Art Danse CDCN, porteur du festival. Une programmation riche et variée qui se clôturera dans le quartier des Grésilles où des artistes régionaux ont été invités à investir les lieux. art-danse.org



BESANÇON le 13

Autour du Danube et du vin

Quand le Bisontin Bertrand Vinsu découvre la plus grande cave à vin du monde (Mileștii Mici et ses 200 kilomètres de galeries souterraines), il décide d'en faire le sujet d'un documentaire. Partant avec un ami, Anthony Zacconi, il filme leur voyage depuis Besançon jusqu'à la capitale moldave Chișinău. Il en résulte ce documentaire, voyage initiatique à travers l'Europe au cœur de la tradition du vin. Projection au Mégarama Beaux-arts. danubelefilm.fr

c'est GRATUIT

Dijon, le 13. Pour une sonate, court métrage et musique à propos de violences conjugales à 20 h au Conservatoire.

Belfort, le 17. Blockstop (jazz) à 12 h 20 au Granit

Auxerre, le 19. La Guerre qui lie, délie et relie : hommes et femmes dans la Première

Guerre mondiale à 12 h 30 au théâtre

Salans, le 21. Dekazik festival avec Blacksheep (folk), Crazy Pony (bluegrass), 2 (rock), Poc (funk) et DJ Loka

Saint-Vit, le 25. Luca Santtana (bossa) à 19 h à la médiathèque

RDV SPORTIFS

> **HANDBALL F (EURO 2020)** : France - Croatie à Montbéliard (Axone)

> **FOOTBALL M (LIGUE 1)** : Dijon FCO - Toulouse FC le 7, DFCO - Amiens le 21 au stade Gaston-Gérard

> **FOOTBALL F (D1)** : Dijon FCO - Fleury le 14, DFCO - PSG le 28 au stade des Poussots

> **BASKET M (Jeep élite)** : JDA Dijon - Boulogne-Levallois le 13 au palais des sports JM Geoffroy

> **BASKET M (Jeep élite)** : Elan Chalon - Strasbourg le 7, Elan Chalon - Pau-Lacq-Orthez le 28 au Colisée

> **HANDBALL F (ligue Butagaz énergie)** : JDA Dijon - OGC Nice le 6 au palais des sports

> **HANDBALL F (ligue Butagaz énergie)** : JESBF - Paris 92 le 14 au palais des sports

> **BASKET F (championnat LFB)** : Charnay BBS - Basket Landes le 7, CBBS - Landerneau le 21 à la salle des sports Cosec

> **FOOTBALL M (ligue 2)** : AJ Auxerre - RC Lens le 13 au stade de l'Abbé Deschamps

> **FOOTBALL M (ligue 2)**: FC Sochaux-Montbéliard - FC Chambly le 13 au stade Bonal.

> **RUGBY (pro D2)**: USO Nevers - Rouen le 27 au stade du Pré fleuri

> **HANDBALL M (proligue)**: GBDH - Cesson-Rennes le 6, GBDH - Cherbourg le 11, GBDH - Limoges le 27 au palais des sports de Besançon

> **HANDBALL M (proligue)**: DMH - Limoges le 11, DMH - Cesson-Rennes le 20 au palais des sports

> **SKI DE FOND** : GTJ 200 les 6 et 7 de Giron (Ain) à Montlebon (Doubs)

> **TRAIL** du val de Loue le 14 à Quingey

> **SAUT À SKIS** : Nordic skiercross le 21 à Prémaman

DOUBS du 14 janvier au 18 mars

La saison numérique

Il y a de la musique, il y a du théâtre, il y a de la danse, il y a des expositions et installations mais tous ces rendez-vous sont réunis par le dénominateur commun du numérique : qu'en est-il de l'art, de la culture, des spectacles à travers ce prisme ? Un atelier pose d'ailleurs la question des concerts du futur. Cette saison numérique, 4e du genre, s'articule autour du triptyque voir, faire, penser. Il ne s'agit pas seulement d'inviter le public à admirer mais aussi à participer à de nombreux ateliers, conférences, tables rondes. Le Département du Doubs propose cette nouvelle édition en partenariat avec 26 lieux de tout le territoire départemental, avec certaines priorités telles que le développement des spectacles en milieu rural, la mobilisation des collégiens et la participation des publics en situation de handicap. Au total, une trentaine de rendez-vous « pour que chacun puisse s'approprier le numérique, tantôt comme outil de création, tantôt comme sujet de réflexion ». saisonscap25.doubs.fr



Paysage d'un corps, l'un des spectacles de l'édition 2020 le 1^{er} mars à Quingey

BESANÇON, le 14

Exoria

Soirée dub to trance à la Rodia avec Gonzi, Mahom, Tetra Hydro K meets L-Xir, Woody Vibes, Bandikoot, Biop6, à partir de 21 h. larodia.com



BESANÇON, le 9

Tindersticks

Un groupe à part, c'est-à-dire sans trop d'équivalent, auteur d'une dizaine d'albums au climat pastel d'une pop cousue main dans laquelle s'invitent souvent des instruments peu utilisés dans les musiques actuelles (violons, clarinette, hautbois) servant de matelas à la voix rare de Stuart A. Staples quand il ne s'agit pas d'instrumentaux étirés. A la Rodia.

CONCERT DU MOIS

SOCHAUX, le 21

Akutuk

Une occasion de découvrir la tradition des percussions aquatiques à mains nues avec une technique ancestrale du golfe de Guinée, exclusivement féminine. Avec la Camerounaise Loïs Zongo, figure mondiale de cet art, accompagnée de deux complices. À 18 h à la Citédo. lemoloco.com



- **Les Fatals Picards** (rock festif) le 6 à Dijon (la Vapeur), le 28 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Von Pariahs + Structures** (rock) le 6 à Auxerre (Silex), le 20 à Audincourt (Moloco)
- **Oxmo Puccino** (hip-hop) le 7 à Besançon (Rodia)
- **The Grand Ordinaire + Cavale + Von Pariahs** (rock) le 7 à Mâcon (la Cave à musique)
- **Flèche Love + Komorebi** (electropop) le 7 à Audincourt (Moloco)
- **Larry** (rap) le 7 à Belfort (Poudrière)
- **Broussai** (reggae) le 7 à Bourbon-Lancy (espace St-Léger)

DIJON, les 28 et 29

Kamocon 5

Rendez-vous au parc des expositions, samedi de 10 h à 19 h et dimanche de 10 h à 18 h. Ce grand salon est consacré aux mangas, BD, comics, jeux, à la culture asiatique & geek et à la science-fiction. Avec jeux de rôle, cartes et plateaux, cosplay, karaoké, danse jpop et kpop, défilés mode, spectacles musicaux, démonstrations sportives et de nombreux invités dessinateurs, youtubeurs, cosplayers... kamo-con.fr



séLECTION CONCERTS

- **Izia** (chanson) le 11 à Besançon (Rodia), le 12 à Dijon (la Vapeur)
- **Gauvin Sers** (chanson) le 12 à Chenôve (Cèdre), le 20 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Mars Red Sky** (stoner) le 13 à Dijon (la Vapeur)
- **Sidi Wacho + DJ Menas** (ambiance latine) le 14 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Isaac Delusion + Després + Flaur** (pop) le 14 à Auxerre (silex)
- **Alexis HK** (chanson) le 15 à Beaucourt (la Maison)
- **Jerusalem in my Heart / Lucrecia Dalt** (electro) le 18 à Dijon (la Vapeur)
- **Kadavar** (hard rock) le 19 à Besançon (Rodia)
- **Erik Truffaz Quartet** (jazz) le 20 à Belfort (Granit)
- **Alfred Massai** (chanson) le 20 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Souad Massi** (folk) le 20 à Mâcon (théâtre)
- **Clover** (jazz) le 20 à Besançon (Rodia), le 21 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Demi Portion** (hip-hop) le 21 au Moulin de Brainans
- **Murray Head** (pop) le 24 à Chenôve (cèdre)
- **Jowee Omicil** (jazz) le 24 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Chinese Man / Scratch Bandits crew / Baja Frecuencia feat. Youthstar & Micellaneous** (electro) le 25 à Dijon (la Vapeur)
- **Malik Djoudi + Coma** (pop) le 26 à Besançon (Rodia)
- **Les Cowboys Fringants** (chanson) le 26 à Dijon (Zénith)
- **Morcheeba** (trip-hop) le 27 à Dijon (la Vapeur)
- **Acid Arab + Zenobia + Red Lebanes** (electro) le 27 à Audincourt (Moloco)
- **Keren Ann et le Quatuor Debussy** (chamber pop) le 27 à Chalon-sur-Saône (espace des Arts)
- **Isha + Chanje + Eye of the Dead crew** (hip-hop) le 28 à Audincourt (Moloco)
- **Sylvain Rifflet** (jazz) le 31 à Beaucourt (la Maison)

CHENÔVE le 19



Bells and Spells

C'est du théâtre, de l'illusion, de la danse, c'est de l'humour et de la poésie : un spectacle de Victoria Thierrée Chaplin chorégraphié par Armando Santin, avec Aurélia Thierrée. Au Cèdre. cedre.ville-chenove.fr



LONS-LE-SAUMIER les 11 et 12



Candide

Arnaud Meunier théâtralise le conte philosophique de Voltaire. La forme : un chant jovial par une brochette de comédiens et une paire de musiciens et un univers scénique qui s'inspire des illustrations de Joann Sfar pour sa « Petite bibliothèque philosophique ». Au théâtre. scenes-dujura.com

MORTEAU le 11



Sympathetic magic

C'est un projet qui met l'eau à la bouche : Hela Fattoumi et Eric Lamoureux, les chorégraphes du CCN de Belfort, se sont associés à Peter Von Poehl, musicien pop pour ce concert dansé proposé à l'Escale. morteau.org

MÂCON le 17



Cléopâtre in love

Christophe Fiat et Judith Henry mêlent apports historiques, chansons pop, potins de stars, fake news et archives en latin dans ce spectacle bric-à-brac. Au théâtre. theatre-macon.com



GIROMAGNY le 29



Lune jaune

Un spectacle du théâtre du Pilier : Leila et Lee, deux adolescents rejetés et stigmatisés sont les figures d'un texte de David Greig. A 17 h à l'espace de la Savoureuse.

RDV SPECTACLE VIVANT

- Mâcon, les 8 et 10. *Mad in Finland*, cirque au théâtre
- Port-sur-Saône, le 11, Dole le 27. *Anne Roumanoff* (humour) à Saönexpo et à la Commanderie
- Montbéliard, le 12. *Trans (mes enlaa)*, au théâtre
- Dole, le 13. *Inès Reg*, (humour) à la Commanderie
- Dijon, du 17 au 21. *Bérénice* mis en scène par Isabelle Lafon au Parvis St-Jean
- Dole, le 17. *Quitter la Terre* par Joël Maillard, à la Fabrique
- Besançon, les 18 et 19. *On voudrait revivre* au CDN (voir p. 21)
- Auxerre, du 18 au 20. *La Magie lente*, texte de Denis Lachaud par Benoît Gros, au théâtre
- Dijon, le 18. *L'Herbe de l'oubli*, Tchernobyl en marionnettes au théâtre des Feuillants
- Morteau, le 19. *Le Projet Poutine*, au théâtre
- Chalon-sur-Saône, les 19 et 20. *La Reprise*, théâtralisation du fait divers à l'espace des Arts

• Vesoul, le 21. *Il faut donc que vous fassiez un rêve*, Denis Lavant joue Ionesco au théâtre Edwige Feuillère.

• Chenôve, le 21. *Oikos logos*, par la Cie 1desSi au Cèdre

• Belfort, les 24 et 25, Vesoul le 27. *Richard II*, au Granit et au théâtre Edwige Feuillère.

• Besançon, le 25. *Mourir d'absence*, au CDN.

• Dijon, le 26. *Le Maître et Marguerite*, adapté au théâtre des Feuillants.

• Lons-le-Saunier, le 26. *Vertikal*, (danse hip-hop) à Juraparc

• Montbéliard, le 27. *Lisi Estaras et Ido Batash*, (tango) aux Bains douches

• Mâcon, le 27. *Conjuteur la peur*, chorégraphie de Gaëlle Bourges au théâtre

• Vesoul, le 31. *Je parle à un homme qui ne tient pas en place*, Jacques Gamblin au théâtre Edwige Feuillère

Des journées pour trouver un emploi saisonnier

Le réseau information jeunesse organise 17 rencontres dans la région entre le 25 février et le 21 avril.

Photo Yves Petit

Ces rencontres sont organisées différemment en fonction des spécificités locales. Mais elles ont un objectif commun : faciliter la recherche de jobs pour l'été. Pour y parvenir, plusieurs éléments de base : regrouper en un seul lieu et une seule journée toutes les informations utiles pour une recherche efficace, proposer des offres et des rencontres avec des employeurs potentiels, organiser des espaces de conseils pour faire un bon CV, une bonne lettre de motivation ou préparer au mieux un entretien. La recherche d'un boulot saisonnier s'apparente en tous points à une recherche d'emploi. Elle représente donc également un exercice profitable, souvent l'un des premiers avec le monde du travail. Un exercice où il faut oser se présenter, savoir se mettre en valeur, être dynamique et actif. Quel que soit le résultat de cette quête, elle pourra servir pour la suite. Premier conseil pratique : plus on s'y prend tôt, plus on multiplie les pistes et plus on a des chances. Cela écrit, ceux qui ne peuvent se rendre à ces journées peuvent trouver en permanence des aides et des offres dans le réseau information jeunesse régional (une cinquantaine de structures) et sur le site forumjob-bfc.fr

DATES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

CÔTE-D'OR

DIJON : mardi 31 mars, 10h-17h30
Salle Devosge, 5 rue Devosge

DOUBS

BESANÇON : jeudi 2 avril, 10h-17h30
Palais des sports, 42 avenue Léo Lagrange
MONTBÉLIARD : mercredi 26 février, 10h-17h30
Salle de la Roselière, place du Champ de Foire

JURA

CHAMPAGNOLE : samedi 28 mars, 10h-13h
Salle de l'Oppidum, rue de l'Égalité
DOLE : jeudi 27 février, 14h-17h
Hall d'accueil Dolexpo, rond-point des Droits de l'Homme
GENDREY : samedi 14 mars, 10h-13h
Médiathèque, 9 rue Richebourg
LONS-LE-SAUNIER : mardi 25 février, 14h-17h
Carrefour de la Communication, place du 11 novembre

NIÈVRE

NEVERS : mercredi 15 avril, 14h-17h
Palais Ducal, rue Sabatier

HAUTE-SAÔNE

CORBENAY : mardi 21 avril, 10h-17h, Communauté de Communes de la Haute Comté, 57 rue des Ballastières
GRAY : mardi 21 avril, 10h30-17h30
Bureau Information Jeunesse, Espace Mavie
LURE : mardi 21 avril, 11h-18h,
Espace du Sapeur, rue Parmentier
LUXEUIL : mardi 21 avril, 10h-17h30,
Espace Frichet, Galerie des Arts, 1 avenue des Thermes
VESOUL : mardi 21 avril, 11h-18h,
Centre Information Jeunesse, 1 rue de Franche-Comté

SAÔNE-ET-LOIRE

CHALON-SUR-SAÔNE : mercredi 25 mars, 14h30-17h
Espace Jeunesse, 5 place de l'Obélisque
MÂCON : samedi 4 avril, 10h-17h
Espace Carnot, rue Carnot

TERRITOIRE DE BELFORT

BELFORT : jeudi 27 février, 10h-17h
Centre de congrès Atria, avenue de l'Espérance

YONNE

SENS : mercredi 1^{er} avril, 9h-12h / 13h30-17h
Salle des fêtes, rue René Binet



Les principales pistes de recherche



Les grands domaines de recrutement sont les mêmes chaque année. Certains ont même du mal à trouver des candidats.

Tourisme et événementiel

L'été, saison du tourisme et de l'événement donne forcément lieu à de nombreux jobs dans ces secteurs. Il faut viser les lieux culturels et de villégiatures, mais aussi les clubs de vacances, les organisateurs de séjours, les parcs de loisirs, etc. Les festivals de musique, de plus en plus nombreux, recrutent également et pas uniquement des bénévoles (dans la région, les Eurockéennes recrutent traditionnellement plusieurs centaines de salariés en général en mars-avril, surveillez eurockéennes.fr). Des événements tels que le Tour de France ont également besoin de personnel et l'accès n'est pas aussi difficile qu'on aurait tendance à le croire.

Lire aussi sur topo-bfc.info : « Le meilleur job de France »

Agriculture

A chaque période et chaque région son activité de ramassage de légumes, cueillette de fruits, vendanges... Ces travaux exigent une bonne forme physique et une tenue adaptée. L'hébergement et les repas sont rarement proposés. Privilégiez les contacts locaux : rencontrez les producteurs sur les marchés ou lors des journées portes ouvertes.

Dans la région, ces emplois saisonniers tournent surtout autour des vendanges en Bourgogne et dans le Jura. Mais rien n'empêche d'aller voir dans d'autres régions. A proximité, la Suisse recrute par exemple pour la récolte du tabac, mais le travail est fatigant et les places vite prises.

Pistes parmi d'autres : anefa.org, pole-emploi « agriculture ».

Lire aussi topo-bfc.info : un été dans les champs de tabac

Services à la personne

Baby-sitting, assistance aux personnes âgées, gardiennage, bricolage, courses, garde d'animaux, assistance informatique, jardinage, ménage, repassage, soutien scolaire, etc. Dans ce domaine, les possibilités sont nombreuses. Les entreprises du secteur ont notamment besoin de remplaçants l'été, car l'activité de repas ou d'aide à domicile ne s'interrompt pas. On peut poser candidature auprès d'elles, sur les sites spécialisés (myjobservice.fr, jemepropose.com, 02.fr, aladoma.fr, particulieremploi.fr), mais aussi autour de soi en déposant des annonces d'offre de service dans son quartier. Piste à suivre : dans le Doubs et en Haute-Saône, Eliad recrute de nombreux jeunes entre juin et septembre.

Lire aussi sur topo-bfc.info : des besoins dans l'aide à la personne

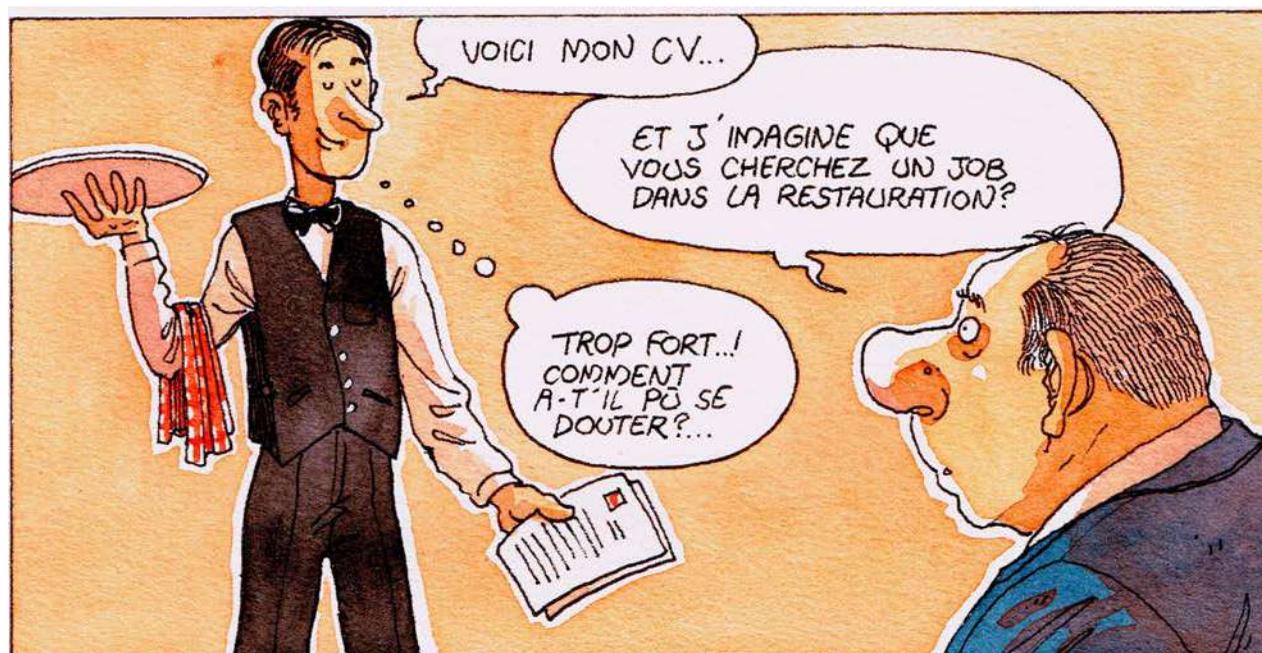
Animation

L'un des secteurs qui recrute le plus de jeunes, mais il est recommandé d'avoir le goût de la vie en collectivité, l'esprit d'équipe, d'être dynamique. Dans ce domaine, avoir le Bafa assure quasiment de trouver des jobs lors des périodes de vacances scolaires. Spécifiquement, pour être animateur sportif, même comme saisonnier, il faut le BP Jeps (brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport) et pour être surveillant de baignade, il faut le BSB (brevet de surveillant de baignade) pour exercer dans les centres de vacances ou de loisirs, le BNSSA (brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique) pour surveiller les baignades aménagées ouvertes au public.

Pistes parmi d'autres : villages de vacances, campings, organisateurs de séjour. Explorer également la piste des organisateurs de séjours adaptés qui recrutent sans condition de diplôme.

Lire aussi sur topo-bfc.info : encadrer un séjour adapté





Hôtellerie-restauration

Evidemment un secteur très recruteur en pleine saison touristique avec des besoins de serveurs, plongeurs, cuisiniers, commis de cuisine, personnel de ménage, veilleurs de nuit, réceptionnistes, voituriers, bagagistes, etc. Il faut disposer de courage, d'endurance, souvent de sens du contact. Les horaires sont importants, la pénibilité également mais les salaires majorés. L'avantage est la pléthore de structures susceptibles d'embaucher, de la restauration rapide aux grands hôtels.

Pistes à suivre : umih.fr, lhotellerie-restauration.fr, hotel-et-toque-job.fr

Commerce

De nombreux magasins recrutent des remplaçants (ou en secteur touristique des suppléants) durant les vacances d'été. La recherche s'apparente à du porte à porte. Dans ce domaine, la grande distribution recrute également et là, il est possible de postuler en ligne sur leur site ou via les agences d'interim.

D'autres pistes : lors des journées jobs du réseau JJ, il sera possible de se procurer le guide des jobs, une cinquantaine de pages d'infos, conseils et sites où chercher.

Le Bafa

Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) permet d'encadrer de façon occasionnelle des groupes d'enfants et d'adolescents et d'animer des activités ludiques et de découverte en accueil collectif de mineurs. La formation se déroule sur 30 mois au maximum, en 3 étapes : formation générale, stage pratique, session d'approfondissement ou de qualification. Elle est dispensée par différents organismes agréés par le ministère en charge de la Jeunesse. Il faut compter environ 1 000 euros pour le passer, mais des aides financières existent sous certaines conditions.

Moins de 18 ans ?

Vous pouvez travailler dès 16 ans. Le travail peut toutefois être autorisé à partir de 14 ans (et même avant pour le mannequinat, la publicité...), mais des règles particulières s'imposent. Certains emplois (débits de boissons, activités dangereuses ou pénibles) sont interdits. Dans les faits, les employeurs préfèrent recruter des jeunes de plus de 18 ans. Cela dit, certains secteurs sont plus accessibles que d'autres aux mineurs : garde d'enfants, travaux agricoles, petits services à la personne, accueils de loisirs.

Connaissez-vous Agriviva ?

Ce dispositif est un programme d'accueil de jeunes dans des familles d'agriculteurs de toute la Suisse. Il ne s'agit pas de jobs proprement dits mais de stages de 2 à 8 semaines. Les jeunes sont nourris et logés et reçoivent de l'argent de poche (de 12 à 25 F CH par jour en fonction de l'âge). Le choix est variés (et plus on s'inscrit tôt, plus il l'est), avec des propositions en plaine ou en montagne, dans des petites fermes ou des grandes exploitations et des tâches allant des foins dans l'alpage à la garde d'enfants en passant par le maraîchage.

En savoir plus : agriviva.ch ou Info jeunesse Jura, 0384870255.



En maraude avec les barbus bourguignons



Depuis deux ans, chaque premier samedi du mois, l'association « Burgundians Beard Club » (le club des barbus bourguignons) organise une maraude dans les rues de Dijon. L'objectif est d'apporter un soutien matériel aux sans-domicile-fixe mais également de créer du lien social auprès de ces isolées.

Photo Matthieu Fort



Le rendez-vous est donné place Grangier à 19 heures. Petit à petit, une vingtaine de bénévoles se rassemblent. Certains sont habitués, d'autres viennent pour la première fois, pour donner un coup de main. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a pas que des barbus. Ce soir-là, les filles sont même majoritaires, « *mais tout le monde a une barbe à l'intérieur* » plaisante Laurent, un des membres de l'association en se touchant le cœur. En attendant l'arrivée de la soupe, il précise le déroulement de la maraude. Deux équipes vont être créées. L'une restera sur place, l'autre ira à la rencontre des sans-abri à travers les rues dijonnaises. Après quelques minutes, une voiture se gare. Le potage est là. Il a été conçu par le restaurant Les Bistrottines à partir de légumes bios fournis par des partenaires maraîchers. « *Ce n'est pas parce qu'ils sont dans la rue qu'on va leur donner n'importe quoi* » explique Maxime. Dans tous les cas, la nourriture distribuée doit respecter certaines normes d'hygiène. Les bénévoles ne pourraient pas amener des plats confectionnés chez eux par exemple. Un par un, des SDF commencent à arriver. Certains ont pu être alertés au préalable. Quand c'est possible, l'association récolte les numéros de portable pour pouvoir anticiper des besoins particuliers et prévenir de sa venue. Après avoir bu un bol de soupe ou mangé un sandwich, les conversations s'engagent. « *On n'est pas là pour faire l'au-*

mône, atteste Maxime, mais aussi pour discuter avec eux ». Nous nous retrouvons à parler avec Didier, un passionné de photos, qui nous a alpagué lorsqu'il a vu notre appareil. Il nous parle technique, diaphragme, ouverture, profondeur de champ, il évoque sa passion pour les photos de montagne et notamment les fleurs sauvages qu'on peut y trouver. Il ponctue chacune de ses explications par « *enfin, tout ça c'était avant mes problèmes* ». Sans en dire plus. Nous nous gardons de lui demander. En préambule, Laurent avait expliqué « *ne leur parlez pas directement de leurs problèmes. S'ils en ont envie, ils le feront d'eux-mêmes. Mais en général, ils préfèrent parler d'autres choses.* »

Certains sont pudiques et préfèrent rester à l'écart. Les barbus (ou barbottes) vont à leur rencontre pour leur apporter un bol de soupe. Les retours sont positifs. « *Vous êtes formidables !* s'exclame un des sans-abri. *Votre soupe est top, je suis bidonné* » poursuit-il en se frottant le ventre. Un peu avant 21 heures, l'équipe partie en expédition revient. Il leur reste pas mal de sandwiches dans les bras, ils n'ont rencontré que deux personnes. Mais rien ne sera perdu. L'association est en lien avec le foyer d'accueil d'urgence Sadi-Carnot, à qui elle redonne tout ce qui n'a pas été distribué. Au total, ce soir-là, c'est une dizaine de personnes qui auront pu obtenir un peu de réconfort. Un réconfort bienvenu en plein hiver, où le thermomètre affichait 0°C, dont chacun a pu mesurer les effets après quelques heures passées dehors. « *J'ai froid, lâche une des bénévoles avant de se reprendre, gênée, enfin c'est un peu mal venu de me plaindre.* »

Matthieu Fort

APPRENTISSAGE

Apprendre en travaillant



N

i mieux ni moins bien que la formation initiale, l'apprentissage est un système répondant à des besoins spécifiques. Finalité professionnelle, immersion immédiate dans le monde du travail, acquisition de compétences par la pratique peuvent résumer ses spécificités. Le choix d'une orientation dépend majoritairement de sa finalité (trouver un emploi dans un secteur qui plaît), mais aussi en partie des modalités d'enseignement. A ce titre, l'apprentissage s'adresse à ceux qui souhaitent apprendre moins par l'aspect scolaire, et plus par la réalisation en situation réelle. Des points communs à une grande variété de métiers à l'image des domaines que nous abordons dans ce numéro : vente, industrie du bois, agriculture, espaces verts, métiers de bouche. Ces reportages donnent un aperçu de ce que l'on pourra découvrir lors des portes ouvertes annuelles communes organisées par les CFA de la région. Cette année, elles ont lieu le 14 mars. Chacun pourra mieux se renseigner sur le fonctionnement de ce mode de formation, de discuter avec des enseignants et des apprentis, de connaître les métiers.

**Journée portes ouvertes des CFA,
 le 14 mars dans toute la région
 Pour en savoir plus :
[facebook.com/jpocfa](https://www.facebook.com/jpocfa)**

Photo Yves Petit

Commerce : rien de tel que l'expérience

Dans la vente, il y a de la théorie. Mais il y a surtout le sens relationnel, qui s'acquiert par la pratique. En alternant les deux aspects, l'apprentissage est tout indiqué pour s'y lancer

Photo Simon Daval

Claude Lucas connaît bien le domaine de la vente. Il gère deux boutiques de téléphonie à Montbéliard (Point service mobiles pour la réparation, Coriolis télécom pour la vente) et possède Tea time 25 à Besançon. Trois boutiques, trois domaines mais un métier dont les grands principes sont adaptables partout, avec quelques ajustements. Preuve qu'il est facile de bouger, « il y a pas mal de turn over, signale Claude Lucas, et beaucoup de magasins qui cherchent de bons vendeurs. Une fois qu'on sait vendre quelque chose, on peut facilement changer ». Depuis 20 ans, il fait confiance à la chambre de commerce et d'industrie pour trouver des apprentis. « Ils restent 2 ans en formation chez nous et en général ils sont embauchés ». Profil préalable : être sympathique, ouvert, aimer rendre service, être désireux d'apprendre, honnête. Mais tout s'apprend, y compris le savoir-être. Le commerce est un domaine où il faut toujours montrer le meilleur de soi, souriant et bien dans sa peau. « On les voit se transformer en 6 mois dit Claude Lucas. Ils sont hésitants au début puis évoluent, s'épanouissent et deviennent plus à l'aise. Cela influe sur leur personnalité. Il faut beaucoup de confiance en soi, il faut aussi savoir dépasser ses blocages. Tout cela ne s'acquiert qu'en situation. C'est ce qui me plaît le plus

dans notre rôle de formateur : voir les jeunes prendre de l'assurance ». Autant dire que Claude Lucas est convaincu des bienfaits de l'apprentissage. « Pour faire ce métier, je ne vois pas comment apprendre autrement. Ou alors il faut faire beaucoup de jobs d'été. Mais si on ne fait que du théorique, c'est compliqué ».

A 19 ans, Yann Popena est apprenti à Montbéliard. Il est heureux de son choix. « J'aime le contact, répondre aux besoins, satisfaire les clients dans un domaine technologique ». Il est convaincu que « l'apprentissage permet d'apprendre beaucoup plus vite ». « En plus, on est salarié donc on n'a pas le souci de payer ses études ! » Le théorique est important lui aussi, mais il trouve un terrain d'application immédiat lors des passages en entreprise. « Pendant 2 ans, on leur apprend tous les aspects du métier insiste Claude Lucas : gestion, réception des commandes, mise en rayon, inventaire, vente client. L'apprentissage permet d'apprendre progressivement ». Avec l'expérience, les évolutions de carrière permettent de devenir responsable de magasin, chef de vente, gérant. Claude Lucas aime son métier. Il cherche des inconvénients mais ne trouve que les horaires et la nécessité de travailler le samedi, « mais ce n'est quand même pas la restauration ».



Yann Popena : « Les périodes en entreprise permettent d'apprendre beaucoup plus vite »

Paysagiste : l'art d'associer végétal et minéral

Entre espaces verts et constructions, le paysagiste façonne l'espace extérieur pour le rendre aussi beau que pratique.

Photo Laurent Cheviet

Le métier de paysagiste est plutôt vaste : de la réfection d'un centre bourg à la demande d'une municipalité en passant par la construction d'une piscine chez un particulier, les tâches du paysagiste peuvent être très variées. Didier Chambon, directeur de la société Albizzia, qui emploie une quarantaine de personnes à Ruffey-le-Château près de Besançon le confirme : « Le paysagiste doit connaître les végétaux, mais aussi la maçonnerie, le dallage... » Et doit surtout avoir une bonne condition physique car c'est un métier exigeant. « Il y a un engagement physique, certains sont vraiment faits pour ça, on sent que les contraintes du travail dehors sont pour eux acceptables. Même si nous utilisons parfois des engins, c'est surtout un métier manuel. » Pour entrer dans le métier, l'apprentissage est la voie préférée des entre-

prises et des jeunes du CAP au BTS. Chez Albizzia, ce sont 5 ou 6 apprentis qui sont recrutés chaque année. « Nous travaillons en partenariat avec les lycées agricoles en participant à des portes ouvertes et des salons pour recruter des jeunes motivés. Ils restent chez nous pendant les deux années d'apprentissage et si la conjoncture économique le permet nous les gardons ensuite. » La principale difficulté pour les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi dans ce secteur est la petite taille de la plupart des entreprises. Ce qui explique que certains se tournent parfois vers la maçonnerie pour intégrer de grands groupes. Au grand regret des amateurs d'espaces verts.

Katia Mairey



Un métier d'extérieur en toute saison.

Métiers de bouche : possibilités nombreuses

Anthony Simon était encore apprenti il y a 6 ans. Aujourd'hui il est à la tête d'une entreprise de 14 salariés. Et forme des apprentis.

Photo Yves Petit



Jordan (à g.) et Delphin (à dr.) avec Anthony Simon

Anthony Simon pourrait être le grand frère de ses apprentis. A 24 ans, il est déjà à la tête d'un joli commerce, la boucherie charcuterie traiteur Simon saveurs, située en plein cœur de Morteau depuis 2 ans et demi. Jordan (boucherie) et Delphin (charcuterie) ont respectivement 17 et 18 ans. Tous deux sont en formation au CFA Hilaire de Chardonnet à Besançon et ont décidé de s'orienter vers leurs métiers depuis tout petits. Chez Simon saveurs, ils font partie des 14 salariés (dont un autre apprenti) et ont sous les yeux de bons exemples à suivre, à commencer par le patron, meilleur apprenti de France en 2013. Pas étonnant qu'ils se plaisent. Leur apprentissage confirme leur vocation initiale. Delphin envisage même de poursuivre sa formation plus loin qu'il ne le pensait initialement et d'aller vers le centre européen des

professions culinaires à Paris. « Je pense qu'il faut aller le plus loin possible pendant qu'on est en formation déclare Anthony Simon. Mais il faut donner aux jeunes envie d'apprendre et de savoir. Au départ, Delphin ne voulait pas entendre parler du brevet professionnel et maintenant il voit qu'à chaque étape on en apprend encore. En CAP, on apprend à faire une émulsion, en BP on apprend pourquoi on la fait ». Aller loin dans les métiers de bouche, c'est additionner les compétences par exemple en pâtisserie, en cuisine et aller vers d'autres métiers tels que l'organisation de réceptions. « Mais quand on est apprenti, il ne faut pas avoir peur de faire des heures. Il faut être rigoureux, ponctuel, intéressé, motivé, créatif. Personnellement, je cherche des bonnes personnes avec un bon esprit d'équipe. Et je trouve facilement ».

Bois : un secteur d'avenir

Dans les sites du groupe Monnet-Sève, on se montre confiant. Le matériau de base est porteur.

Photo Ait Belkacem

Bois et sciages de Sougy est une grosse scierie industrielle dans la Nièvre. C'est l'un des quatre sites de production du groupe Monnet-Sève. Sur le site, environ 240 personnes exploitent des résineux du Morvan et du Massif central. Elles travaillent sur un matériau d'avenir selon Guillaume Cruzille, responsable du site. « C'est un matériau qui se renouvelle et qui a le vent en poupe. C'est une économie relativement locale. Avec les évolutions actuelles, peut-être qu'un jour on ne construira plus qu'en bois ! On n'en est pas là, mais il y a actuellement un regain des permis de construire ». Déduction : s'y orienter n'est peut-être pas une mauvaise idée. Sur le site, Guillaume Cruzille recense 4 jeunes en alternance. L'un vient de terminer, les autres sont en école d'ingénieurs après une licence pro, en BTS maintenance et en bac pro chaudronnerie. « Je suis un fervent défenseur de l'alternance déclare Guillaume Cruzille et je le dis alors que je n'ai pas fait d'études de cette manière. A l'époque, on ne faisait pas de stages alors je suis arrivé dans le monde du travail

en sortant de l'école. C'était deux mondes ! ». Aujourd'hui, il voit ce mode de fonctionnement comme un apport mutuel. « Il est plus facile d'inculquer une culture d'entreprise à un jeune de 16 à 23 ans. Il est plus facile de les imprégner de nos méthodes de travail. Et d'un autre côté, on a des jeunes qui sont curieux, qui baignent dans les nouveautés technologiques, qui sont capables de vous faire avancer et gagner du temps. On leur apprend des choses mais on apprend également beaucoup car ils apportent des choses de l'école qu'on ne connaît pas forcément. Ils amènent leur jeunesse et leur dynamisme. C'est un échange génial. » Chez Bois et sciages, la perspective d'emploi est claire. « S'ils nous font progresser, si eux-mêmes ont progressé, si la valeur ajoutée qu'ils apportent est réelle, notre optique est de les garder ». Dans ce tableau, peu de points noirs selon le responsable du site : « former un jeune est gourmand en temps et si l'on fait un mauvais choix, ce qui peut arriver, cela peut être compliqué car on s'engage sur des périodes longues ».



Maxence, conducteur en ligne, en formation d'ingénieur.

Agriculture : se former est essentiel

Du côté de Villers-le-Lac, Catherine Faivre Pierret reconnaît la valeur de l'apprentissage. « Un bac pro, c'est le minimum ».

Photo Yves Petit

A 25 ans, Adrien est ouvrier agricole. Il apprécie. « C'est un travail varié en fonction des jours et des saisons ». Et des fermes : le jeune homme formé à la MFR de Vercel (bac pro conduite et gestion des entreprises agricoles) travaille dans 3 lieux différents vers Villers-le-Lac. Il est salarié par le Groupement d'employeurs ressource emploi rural. Depuis 5 ans, il intervient dans l'exploitation laitière de Catherine Faivre Pierret. « C'est un bon système, tout le monde s'y retrouve dit cette dernière. Pour Adrien, ça fait un plein temps de 35 h. Pour nous c'est un partage de charges. Et on n'a pas à se préoccuper de l'aspect administratif ». Le jeune homme donne entière satisfaction. « On lui fait totalement confiance ». Elle s'est installée en 2009 en venant de la restauration et pense que l'agriculture peut être un beau métier si l'on valorise les produits et si l'on sait s'adapter. « Laborer par l'apprentissage, c'est bien : ça fait de l'expérience et un niveau scolaire. Et il faut un niveau, bac pro minimum. Un BTS, c'est encore mieux. Avec une formation, on sent tout de suite qu'il y a quelque chose en plus. Même dans l'agriculture, on touche à l'ordinateur. Je pense aussi qu'il faut encourager les jeunes à l'ouverture, à passer un peu de temps à l'étranger. Avec Erasmus, c'est possible pour les apprentis ». Les débouchés existent peut-être plus que l'on ne croit : « encore une fois, si l'on se forme, il y a du boulot comme contrôleur, fromager, inséminateur... ». Dans certaines zones, il y a même un manque de salariés agricoles. Qualités requises : « polyvalence, propreté, minutie, aimer les bêtes ». Catherine Faivre Pierret reconnaît que c'est physique et que les odeurs peuvent gêner certains, mais ce sont à peu près les seules difficultés qu'elle décrit.



Spécificités de l'apprentissage

Pour pouvoir être accepté en CFA il faut que l'apprenti ait trouvé un employeur, ensuite il pourra entrer en formation dans les trois mois qui précèdent ou qui suivent le début du contrat d'apprentissage. Si ce n'est pas le cas l'apprenti pourra quand même entrer en formation à tout moment convenable, vis-à-vis du calendrier d'action mis en place par le CFA. L'entrée peut se faire à partir de l'âge de 16 ans mais peut être abaissé à 15 si l'apprenti est né en décembre et qu'il a terminé son année de troisième. L'âge maximal est désormais de 30 ans, et même 31 pour éventuellement accéder à un diplôme supérieur. Autres exceptions : il n'y a pas de limite d'âge si l'apprenti est travailleur handicapé, ni si l'apprenti envisage de créer ou de reprendre une entreprise. La rémunération mensuelle d'un apprenti est fixée sur la base d'un temps plein d'environ 152 heures. Elle varie en fonction de l'âge et du nombre d'année de formation, selon les cas de 415 euros à 1200 euros. Les rémunérations des heures supplémentaires sont celles qui sont applicables au personnel de l'entreprise. L'apprenti a droit à la prise en charge de ses frais de transport entre son domicile et son travail. L'élève bénéficie en outre de deux avantages principaux :

- aucune cotisation salariale n'est retranchée de son salaire brut dans la limite de 79 % du Smic soit 1 217 euros.
- son salaire est exonéré de l'impôt sur le revenu dans la limite du montant annuel du Smic.

AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...



une opération soutenue par le

Crédit  Mutuel



3€

LA PLACE

AVEC TA CARTE

ET LES COUPONS DE TON LIVRET

DIMANCHE 1^{ER} MARS 2020

AVANTAGESJEUNES.COM

INFORMATION
JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE



Crédit Mutuel

On en a pris plein les Jeux !

La magie des anneaux olympiques a opéré à la station des Rousses lors des Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver. Une belle réussite qui a fait rayonner la Bourgogne-Franche-Comté.

Un événement olympique en Bourgogne-Franche-Comté, beaucoup en rêvaient. Du 9 au 22 janvier, c'est devenu une réalité avec l'accueil, au stade nordique des Tuffes à Prémanon (39), des épreuves de biathlon, combiné nordique et saut à ski des Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020.

Cette première pour notre territoire a été couronnée d'un grand succès : une organisation parfaite - pilotée par le Centre national de ski nordique et de moyenne montagne - récompensée d'une affluence record pour les compétitions et les animations sur le site. Sans oublier de très belles prestations de nos jeunes champions régionaux qui ont glané trois médailles olympiques. Bravo !



Première régionale à entrer en lice, Léonie Jeannier, la biathlète du SC Verrières de Joux (25), a terminé 6^e de l'individuel et a décroché une médaille de bronze avec le relais mixte. Photo ©Région Bourgogne-Franche-Comté



Portée par un public tout acquis à sa cause, Joséphine Pagnier de Chaux-Neuve (25) a récolté une médaille d'argent en saut à ski. Photo ©OIS / Joe Toth



Associés à Joséphine Pagnier et Valentin Foubert, nos deux combinés de l'Olympic Mont d'Or Emma Tréand et Marco Heinis sont eux aussi montés sur le podium à l'issue de l'épreuve de saut à ski par équipe mixte (médaille de bronze). Photo ©OIS / Joe Toth



En combiné nordique, Mattéo Baud de l'Olympic Mont d'Or (25) s'est classé 4^e de l'épreuve individuelle. Photo ©Région Bourgogne-Franche-Comté

Un succès sportif et populaire

- 35 000 spectateurs ont été comptabilisés dans le stade Jason Lamy-Chappuis des Tuffes. Les plus grosses affluences (6 800 personnes) ont été enregistrées mardi 14 et dimanche 19 janvier : du jamais vu pour des compétitions juniors !
- 10 500 scolaires venus de toute la Bourgogne-Franche-Comté (mais aussi d'autres régions françaises et de Suisse) ont assisté aux épreuves et participé à des animations ludiques, sportives et pédagogiques.
- 6 médailles ont été récoltées par l'équipe de France aux Tuffes : 4 en biathlon (dont l'or en relais mixte simple) et 2 en saut à ski.

Les premiers pas de Luc Primet

Le fondeur de 17 ans a disputé les épreuves de ski de fond lors des Jeux olympiques de la jeunesse qui se sont déroulés du 9 au 22 janvier 2020. Retour sur une première expérience internationale inoubliable.

Photo IOC



A

l'opposé de la célèbre citation attribuée communément à tort à Pierre de Coubertin, Luc Primet ne manque pas d'ambition, malgré son jeune âge. Alors qu'on l'interrogeait sur son état d'esprit en amont des Jeux olympiques de la jeunesse, l'apprenti champion avait rétorqué : « il ne faut pas se contenter de participer ! » Une réponse à considérer comme positive quand on sait que le caractère et l'envie de gagner font partie du « package » de tout sportif de haut niveau.

Quelques jours après l'événement, on l'a retrouvé, serein et bien dans sa tête. Une tête plutôt bien faite : le jeune homme est en terminale S, section sport études ski nordique, au lycée Xavier Marmier de Pontarlier. « Le programme est le même que celui des élèves normaux, mais l'emploi du temps dégage trois après-midi par semaine qu'on consacre à l'entraînement de ski. Pour

l'instant, tout va bien, je m'en sors. »

Plus tard, si les épreuves du bac se passent bien, Luc se verrait intégrer une école d'ingénieur à Chambéry, qui lui permettrait de préparer un diplôme en quatre ans au lieu de trois, et ainsi continuer à skier. « Je veux faire des études car le ski, ce n'est pas une valeur sûre pour l'avenir ! Il n'y en a pas beaucoup qui sortent dans notre discipline, 7 ou 8 garçons au plus. Et même si on perce, il faut revenir un jour à la normale. » Tête bien faite et aussi tête sur les épaules...

Des claques, puis déclic

Pour ses premiers pas internationaux, lors des JOJ 2020, il ne s'était pas fixé d'objectif précis.

« Je n'avais jamais disputé d'épreuves internationales car à chaque fois je manquais la sélection d'un rien. Donc je n'avais pas de point de repère, je me suis juste dit de faire de mon mieux. Mais après les premières courses on était dans les choux ! » Puis, sur le 10 km classique, Luc se classe 9^e et premier français. « Là, je me suis dit : on est dans le match ! » Un match qu'il a disputé à... fond jusqu'au bout, en confiance (« avec les collègues, on est vite devenus potes, c'est important ») et qu'il a terminé lessivé. Quatre courses en 5 jours, ce n'est pas rien. D'ailleurs, 10 jours après, il n'avait pas encore totalement récupéré.

Sportif multi cartes

L'athlète licencié à l'Olympic Mont d'Or, club basé aux Hopitaux Neufs (25), dresse un bilan positif de ses débuts en bleu. « Je suis très satisfait de ma semaine olympique. Je me suis aperçu que le circuit international, c'est un autre monde, c'est exceptionnel à vivre. »

Pas de regret, donc, d'avoir choisi de se consacrer exclusivement au ski, lui qui a commencé par le judo et le handball et qui a longtemps pratiqué le kayak. « Ce qui me plaît dans le ski de fond, c'est d'abord le fait de pouvoir me dépenser en plein air. Faire de la compét', c'est un plus. Moi, j'aime aller au bout de moi-même. »

Le jeune homme de Saint-Point Lac a aussi goûté aux joies des autres disciplines nordiques. « En combiné, je trouvais les séances de saut très agréables au niveau des sensations mais ça manque de ski pour moi.

Et en biathlon, je n'aime pas trop l'idée de devoir tourner dans un stade à l'entraînement et je n'avais pas assez de motivation pour me mettre à fond dans le tir. » Il avoue une petite préférence pour le style classique, beaucoup plus fin et élégant selon lui que le skate.

Et la Transju ? « Je ne l'ai jamais faite. En revanche, je n'ai raté que la dernière édition de la Transjeune. »

Christophe Bidal



SPORT

Team nordique, belle vitrine du ski de fond régional

Majoritairement composée de sportifs du massif jurassien, cette équipe de haut niveau donne des moyens à l'ambition.

Photos Laurent Cheviet



De g. à dr. Thomas Joly, Julien Bellabouvier, Céline Chopard Lallier, Pierre Tichit. Quatre des quatorze athlètes du Team Nordique.

Ils viennent en majorité du Doubs et du Jura, mais aussi du massif alpin. Ils sont surtout unis par une même passion, le ski de fond. Equipe mixte dans un sport plutôt individuel, le Team nordique réunit actuellement 14 athlètes et 2 entraîneurs. En mars dernier, aux championnats de France, il a remporté 5 des 6 titres possibles. Difficile de connaître l'influence réelle du collectif sur ces victoires individuelles. Anouk Faivre-Picon, représentante la plus notoire de l'équipe, pense que « ça joue beaucoup » : « en faisant partie du Team, je n'ai rien à gérer, je n'ai pas à me préoccuper de logistique ou de fartage, il y a des techniciens et des entraîneurs disponibles et il y a une certaine émulation entre nous. Quand je vois Alexis Jeannerod faire un podium, j'ai envie de faire pareil. En tout cas, quand je n'étais plus en équipe de France, j'étais vraiment contente de m'appuyer sur le Team, sur ce groupe où il y a une super ambiance. Je pense que pour les jeunes, c'est extra de pouvoir s'entraîner avec des sportifs plus expérimentés, de skier avec Alexis ! ». Confirmation sans hésitation de Pierre Tichit, 22 ans, actuel président du Team. « On voit comment ils fonctionnent, on apprend, on progresse énormément à leurs côtés. Avec l'encadrement et les entraîneurs super qualifiés dont on bénéficie, c'est un atout supplémentaire ».

Le Team nordique est né il y a 6 ans. L'objectif était d'offrir une structure de haut niveau à ceux qui n'étaient plus en junior –

et donc plus encadrés par le comité départemental - mais pas en équipe de France. « Quand on est senior, on est un peu livré à nous-mêmes souligne Céline Chopard Lallier, l'une des 5 femmes du groupe. Si l'on veut continuer la compétition, c'est important d'avoir une structure comme celle-là ». Depuis, « les Grenouilles », surnom donné en raison de leur équipement vert, sont devenues « un peu une grande famille ». Certains internationaux, comme Valentin Chauvin en font partie. Il faut avoir un certain niveau, priorité est donnée aux athlètes du massif jurassien, mais le fonctionnement est assez souple. « On est ouvert même si c'est limité en fonction des moyens dont on dispose » dit Pierre Tichit.

Dans le ski de fond, ce genre d'initiatives est rare. Il n'existe que 4 équipes de ce type. L'idée de ce team s'est vraiment développée quand Samuel Guy a pris contact avec le Crédit Agricole. La banque a décidé de soutenir fortement l'initiative, suivie par 6 autres sponsors et la communauté de communes de Morteau. Cet appui offre aux athlètes les moyens de participer à de nombreuses courses du circuit classique, à des compétitions telles que coupe de France, coupe d'Europe, aux courses longue distance. Il permet

de financer les stages de préparation, les déplacements, les hébergements.

Pour les membre de l'équipe, c'est surtout le moyen de persévérer dans leur passion. « On fait du ski de fond depuis tout petit. Ça fait partie de notre vie » résume le Pontissalien Thomas Joly. Avec la vitrine de ce Team nordique, ils ne se privent d'ailleurs pas de le promouvoir. Tous les ans, ils sont par exemple présents à la Transjeune pour ouvrir les pistes, signer des autographes, rencontrer les jeunes et les encourager à persévérer dans cette discipline qui est une tradition régionale.

SP

Un club des supporters

Rassemblant déjà une cinquantaine de personnes, ce club permet aux particuliers d'apporter leur soutien à cette équipe. Pour adhérer (don libre à partir de 15 euros), il suffit d'envoyer un chèque accompagné de ses coordonnées (nom, prénom, adresse postale, adresse email) à Club des supporters TNCAF, 47 route de Morteau, 25500 Les Fins. Chacun recevra un cadeau et de nombreux avantages. [facebook.com/TeamSeniorMJ](https://www.facebook.com/TeamSeniorMJ)



Roxana Maracineanu, ministre des Sports au milieu des trois premières féminines de la Transjurassienne 2019. De g. à dr. Céline Chopard Lallier, Anouk Faivre-Picon, Alicia Choron.

Six mois en Uruguay

Thomas André a effectué un Stage monde pour découvrir une autre façon de vivre et de travailler. Sur place, il a noué de nombreux liens. « *Je le referais sans hésiter* » dit-il.



Un stage en tous points profitable : Thomas André a passé la moitié de l'année 2019 en Uruguay. Il a découvert une autre manière de travailler dans son domaine de formation, un pays qu'il rêvait de visiter et y a rencontré sa copine Joanna, revenue avec lui à Besançon ! « *J'ai fait des études d'éducateur spécialisé à l'Eseis de Strasbourg puis un master de sociologie au Ceris. Ensuite, j'ai travaillé pendant 2 ans et à la fin d'un CDD, j'ai eu envie de repartir en Amérique du sud. J'étais déjà allé sac au dos au Pérou, en Bolivie, en Argentine et j'avais beaucoup aimé l'ambiance là-bas. Un ami qui était parti au Québec m'a parlé des dispositifs de stage à l'étranger. A 28 ans, il ne me restait plus beaucoup de temps pour postuler, alors j'ai pris contact avec le Crij. Comme j'ai trouvé moi-même mon lieu de stage, j'ai pu partir très rapidement* ».

Professionnellement, il était au centre psycho-social de Palermo, un quartier de Montevideo. Il était affecté à un service accompagnant les personnes en souffrance psychique ou retard mental. « *Je voulais vraiment travailler dans un autre pays. Je voulais voir une autre manière de travailler avec ce public. En France, à part quelques exceptions comme les Invités au festin à Besançon, je trouve que l'approche est trop médicalisée. Là-bas, elle est beaucoup plus bienveillante et naturelle, sans barrière, sans « masque social ». Accessoirement, je voulais tester ma capacité à vivre ailleurs* ».



agitateurs
de mobilité.fr

De multiples raisons l'ont orienté vers l'Uruguay. « *D'abord parce que je n'avais pas pu y aller lors de mon premier séjour ! Ensuite parce que c'est un pays d'Amérique latine politiquement à part, avec une politique sociale que je voulais connaître – cela dit, la donne a changé depuis⁽¹⁾. Et puis c'est l'attraction pour l'ambiance, la décontraction, la musique, la ferveur presque religieuse pour le foot* ». Amateur de ce sport, il savait qu'une des vedettes actuelles de l'équipe de France ne manque jamais une occasion de faire savoir son attrait pour la culture uruguayenne. « *Ca n'a pas manqué, là-bas, les gens m'appelaient Griezmann* » rigole Thomas.

Il n'est pas revenu déçu, évoquant une atmosphère générale bienveillante et chaleureuse, « *une population que j'ai trouvée plus tranquille et moins extravertie que ses voisines* » et de « *super rencontres* » avec des malades, des collègues ou d'autres Uruguayens. « *Professionnellement, j'ai retrouvé le goût de l'engagement social. Dans la vie de tous les jours, c'est moins stressé qu'ici : c'est plus tranquille, accueillant, avec moins de faux semblants, on vit à un rythme plus lent* ».

Il ne tarit pas d'éloges sur les gens qui l'ont accueilli, notamment sa directrice, Renée Del Castillo, et la famille Aretsche, des amis de cette dernière qui lui louaient une petite maison. « *Je faisais partie de leur vie* ». Seul bémol, la vie un peu chère. « *Malgré la bourse de 763 euros du programme Stages monde, j'ai perdu un peu de sous. Mais je ne me plains pas, ça valait le coup* ». Il va sans dire qu'il espère pouvoir y retourner. Revenu en France, il a retrouvé un emploi. Il ne sait pas si le stage a joué un rôle, mais il a noté qu'à chaque entretien d'embauche, il y a eu un intérêt et des questions sur cette expérience. « *De toute façon, le fait de partir montre une certaine adaptabilité* »

S.P

⁽¹⁾ Les élections d'octobre et novembre 2019 ont porté le parti national (droite) au pouvoir, d'une courte majorité. Elles ont également été marquées par les thèmes de la hausse de la criminalité et de la sécurité.



Thomas André avec l'ancien président de l'Uruguay José Mujica et sa femme Lucia Topolansky. « *J'ai apprécié la simplicité des relations là-bas* ».

Stages Monde

Ce programme est accessible aux jeunes de Bourgogne-Franche-Comté. Piloté et financé par la Région, il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans d'effectuer des stages professionnels rémunérés dans le monde entier. bourgognefranche-comte.fr 0381616285 agitateursdemobilite.fr, 0381211607

CULTURE

Manset mis en scène

Léopoldine Hummel et Maxime Kerzanet ont créé un spectacle à partir de l'oeuvre d'un artiste secret et exigeant. Mis en scène par Chloé Brugnon, « On voudrait revivre » est présenté à Besançon en mars.

Photo Félix Taule



Gérard Manset. Sorte de figure souterraine de la chanson et du rock français, très apprécié de ses pairs mais moyennement connu du grand public. Il est pourtant présent depuis 1968 et sort à un rythme régulier des albums (21 à ce jour) au style singulier et à l'écriture unique. Mais entre ces parutions, l'homme reste discret, voire secret. Peu d'apparitions publiques, peu d'interviews, jamais de concert, au désarroi de fans qui le suivent pas à pas (ses ventes d'albums demeurent stables). Un homme étrange qui travaille en solitaire, écrit, compose, joue de tous les instruments, produit. Exigeant au point de vouloir faire mettre au pilon d'anciens albums dont il n'est plus satisfait ou de refaire certaines chansons. C'est par l'intermédiaire d'une autre personnalité à la marge de la culture française que Léopoldine Hummel et Maxime Kerzanet

ont entendu sa voix pour la première fois : « *C'était au cinéma. Pendant la dernière scène de Holy motors, de Leos Carax, on entend « Revivre ». On a vu le nom au générique et en sortant, on est allés acheter un best of. Puis on s'est mis à chercher ses anciens vinyles* ». Il n'est pas rare de tomber dans l'univers de Manset. Il l'est plus de vouloir le mettre en scène. Mais Léopoldine et Maxime sont eux-mêmes artistes de théâtre et musiciens. La première est passée par la fac de musicologie et le Deust théâtre de Besançon et l'école de comédie de Saint-Etienne, le second par le conservatoire national supérieur d'art dramatique. Ils se sont rencontrés à Pontarlier à l'occasion d'un festival des Nuits de Joux. « Revivre » est une création commune qui a évolué depuis 2014. « *A l'origine, c'était une petite forme pour une carte blanche au festival de caves raconte Léopoldine. On était tombés amoureux de la musique de Manset, de sa manière ce créer, du format long de certaines de ses chansons, de leur poésie et on voulait en faire quelque chose sur scène. Maxime a imaginé une forme de parcours autour des chansons. Petit à petit, le spectacle a grandi et on a demandé à Chloé Brugnon, rencontrée au CDN de Reims, de*

faire une mise en scène pour une plus grande forme ». Le spectacle a été monté à Avignon puis est parti en tournée, « *et nous voilà de retour à Besançon !* ». Léopoldine y est connue pour avoir chanté et enregistré avec son groupe Léopoldine HH. Mais là, il s'agit de reprendre une oeuvre particulière et apparemment bien gardée. Actuellement, le spectacle tourne autour d'une dizaine de chansons de différentes périodes. « *Au départ, on s'est retrouvés à jouer devant des fans de Manset qui avaient entendu parler du spectacle. Certains ont même fait des kilomètres ! Les premières réactions étaient du genre « on vient se rendre compte que vous ne faites pas n'importe quoi avec ses chansons »* ». Apparemment, ils ont eu l'aval de cette congrégation. Plus étonnant, à force d'insister auprès de sa maison de disque, ils ont réussi à entrer en contact par mail avec le chanteur. « *Il nous a répondu être touché par notre démarche, nous a donné totale liberté et nous a souhaité plein de bonnes choses avec ce spectacle !* » Est-il lui-même venu le voir incognito ? Qui sait ?

On voudrait revivre, les 18 et 19 mars au CDN de Besançon. Infos, cdn-besancon.fr, 03 81 88 55 11



**A lire aussi sur topo-fc.info >
Comment c'est Manset ? Une
playlist à l'occasion du spectacle
« On voudrait revivre »**



Janvier en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Australie. Depuis des mois, d'immenses feux de forêt ravagent le pays, tuant plusieurs millions d'animaux. Le réchauffement climatique est en question mais s'il fait 40° dans plusieurs villes, certains persistent à nier le lien. Cela dit on s'habitue. Il y a 32 ans, le groupe australien Midnight Oil faisait un tube en chantant « Beds are burning ».



Australie encore. Alors que les cendres sont encore chaudes et que les fumées incitent les autorités à demander à la population de rester chez elle, les organisateurs de l'open d'Australie de tennis à Melbourne pèsent le pour et le pour et décident de maintenir le tournoi. Les premiers matches sont terribles pour les joueurs. Cela dit, il n'y aura pas de compétition sportive sur une planète morte.



Asie. Un nouveau virus fait son apparition dans un marché de poisson de Wuhan (Chine) et provoque une dizaine de morts en quelques jours. Devant le risque de pandémie, la planète s'affole. La Corée du Nord est la première à fermer ses frontières avant que d'autres n'annulent tous les vols en direction de la Chine. Au 30 janvier le novel coronavirus, nom provisoire en attendant une décision officielle, avait infecté 7818 personnes dont 7736 en Chine, et fait 170 morts.



Japon-Liban. En résidence surveillée au Japon pour s'être servi dans la caisse de Renault-Nissan, Carlos Ghosn s'évade de manière rocambolesque le 29 décembre, se cachant vraisemblablement dans une malle avec l'aide de plusieurs complices avant de prendre un aller simple pour le Liban dans un jet privé.



Etats-Unis. Le procès du producteur de cinéma Harvey Weinstein s'ouvre début janvier à New York. Malgré les révélations antécédentes d'agressions sexuelles de la part d'une centaine de femmes, devant la justice, le dossier d'accusation est devenu faible : deux plaignantes et quatre appelées à seulement témoigner, leurs cas étant prescrits.



Iran. Le 3 janvier, le général Qassem Soleimani est tué par une frappe américaine à Bagdad. Le 8, l'armée iranienne abat un Boeing 737 ukrainien et nie être responsable. Le 11, elle avoue. Des manifestations de contestation éclatent. Le président Hassan Rohani prend les choses en main et appelle une réconciliation nationale : «Le peuple est notre maître [...] et nous sommes ses serviteurs. Le serviteur doit s'adresser au maître avec modestie, précision et honnêteté». Les élections législatives approchent.



Chine. En début d'année, l'organisation Human Rights Watch sort son rapport annuel et révèle : «Le gouvernement chinois mène une intense offensive contre le système international de protection des droits humains, « la plus intense qu'on ait vue depuis l'émergence de ce système au milieu du XXe siècle » et « utilise son influence économique croissante pour museler les critiques ».

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : CriJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08

Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le CriJ de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage :

Au Québec/Canada – programme Stages Monde :

- Réceptionniste hôtellerie. Date limite : 15/03/2020, Référence : 202020212-00, QUÉBEC, Canada – du 01/06/2020 au 30/09/2020
- Technicien/ne en aménagement des milieux naturels. Date limite : 15/03/2020, Référence : 202020072-00, Montérégie, Québec, Canada – du 01/06/2020 au 27/11/2020
- Médiateur/trice culturel et assistant/e communication. Date limite : 15/03/2020, Référence : 202020211-00, Saguenay lac Saint Jean, QUÉBEC, Canada – du 01/06/2020 au 12/10/2020

En Ecosse, à Glasgow – programme Stages Monde :

- Bibliothécaire – Alliance Française de Glasgow. Dates de stage à définir.

En Belgique, en Wallonie – programme Eurodyssée : dates à définir

- Assistant/e communication théâtre/éducation, réf 716
- Assistant/e agence de voyage, réf 714
- Designer industriel, réf 704

En Croatie, en région Sibenik-Knin – programme Eurodyssée. Stages du 1^{er} avril au 1^{er} juillet 2020

- Libraire, réf 021
- Réceptionniste, réf 023
- Assistant/e park national, réf 022

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org et en Europe sur eurodyssée.eu.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr.

FORMATION PROFESSIONNELLE

L'Afpa organise des sessions de formations vers des métiers en tension. Ces formations sont indemnisées pour les demandeurs d'emploi. Prochainement, à Besançon formations de maçon (entrée en formation 30/03/20), de maçon en voirie et réseaux divers (30 mars), d'agent opérateur en microtechnique (25 mai), façadier-peintre (8 juin).

Renseignements : 0750668996, pascal.reb@afpa.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

1_ Marco Heinis : « l'équipe de France permet de progresser »



2_ Skip The Use : « Sur scène, on se sent libre »



3_ Modulations : un festival de son(s) et de sens



4_ Besançon, place forte du handball féminin



5_ JOJ 2020 : « Il y aura un héritage »



6_ Zéro déchet : un mouvement en émergence



Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info



Sortir avec la carte

AVANTAGES JEUNES

...2019-2020...

SALON DE L'AUTO

Samedi 14 mars, Arbois Tourisme te propose une journée au salon de l'auto à Genève. Cette 90e édition présentera 900 véhicules, dont plus de 150 premières mondiales et européennes. **Le tarif comprend l'entrée et le transport (44 € au départ de Besançon ou 51 € au départ de Dijon). Inscription sur arboistourisme.com dans la rubrique espace jeunes.**

JOURNÉE MONDIALE DE LA FRANCOPHONIE

Le 20 mars, on fête la langue française à travers la lecture. **Profite de ton bon d'achat Avantage Librairie de 6 €** pour tout achat d'un livre de ton choix dans les librairies partenaires. avantagesjeunes.com/carte_librairie.php

FESTIVAL HIP-HOP À MORTEAU

La mairie de Morteau t'offre un spectacle gratuit au festival « Un vent de hip hop sur Morteau » du 16 au 18 avril. **Réservation obligatoire à l'office de tourisme de Morteau au 03 81 67 18 53**, dans la limite de 30 places par jour. Valable sur remise du coupon et sur présentation de ta carte Avantages Jeunes.



CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr) et au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

L'État sauvage, Western français (1 h 58) de David Perrault avec Alice Isaaz, Kevin Janssens... A partir du 26 février.

Benni, Drame allemand (1 h 58) de Nora Fingscheidt avec Helena Zengel, Albrecht Schuch... A partir du 18 mars au cinéma Victor Hugo Lumière ; à partir du 25 mars au cinéma Colisée.



LE PAVILLON DES SCIENCES À MONTBÉLIARD

Depuis le 3 février, tu peux découvrir deux nouvelles expositions « mission corps humain » et « miam miam » et toujours « l'île de la découverte ». **Profite de 50 % de réduction sur l'atelier « personnalisation de t-shirt ou de sac en coton »** le 25 mars (sur inscription). Et **bénéficie d'une entrée gratuite au parc scientifique** quand tu le souhaites. pavillon-sciences.com

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

Credit photo: Gettyimages.



VOTRE BANQUE GRATUITE 1 AN⁽²⁾

OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'accompagnement d'un coach spécialisé⁽¹⁾ pour booster vos candidatures.
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an⁽²⁾.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une avance 1^{ère} salaires⁽³⁾ jusqu'à 3 000 €, sans frais.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR WWW.CREDITMUTUEL.FR.

Crédit Mutuel

(1) Services de coaching dispensés par Mondial Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel.
Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaires en opérations d'assurances sous le n° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats souscrits auprès de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A., Mondial assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.